

Kiel, den 18/2 1886

Très-honoré Monsieur l'ami

Connaissez-vous le proverbe Allemand
 "jeter des charbons ardents sur la
 tête de qu." ? Eh bien, en recevant votre
 bonne lettre je me disais : Des sammels
 feurige Kohlen auf meinem Haupt !
 Depuis des mois et des mois votre nom
 se trouve à la tête de ma liste de
 dettes épistolaires. Mais, je me voulais
 écrire à la hâte, j'attendais une
 heure de loisir pour venir avec
 tel et tel autre ami - Hélas ! Ces
 heures ne viennent jamais. Je
 profite ce soir d'un quart d'heure
 pour vous dire, que je ne vous

ai presque oublié, ni les précieux
 matériaux. J'espérai toujours
 pouvoir envoyer quelques petites
 notes avec une première lettre — je
 ne pouvais réussir. Voilà comme
 j'ai passé ma journée: Toilette, ménage,
 journaux, lettres, commissions en ville —
 tout cela avant 10 h. de 10 — 2 ou 2 ½ au
 mieux. Toilette, dîner, — puis je suis seule
 à recevoir et à payer des visites, à répondre
 aux politesses que me fait la société.
 Souvent je ne trouve le repos voulu pour
 mes travaux qu'à 10 h. du soir, quand
 j'ai confectionné ma broche. Ma lampe
 brûle jusqu'à 1-2 h. toutes les nuits.
 Et les forces? — Il y a des jours où elles
 me font défaut, où j'en avance pas
 dans mes travaux malgré tous les
 efforts. — Et pourtant: Je pense
 aux matériaux, et si la colère de

que j'oublie mon français me
tourmentait moi-même, je parviendrais
peut-être plus vite à tracer telle ou
telle petite note pour vous. Je suis honteux
de mon français. Mais, que l'enfer - Vous
je n'ai jamais l'occasion de parler
ni d'entendre parler cette langue qui
m'est si chère! -

Merci de ce que Vous me dites d'arrêter
mon Atlas. Comprenez - Vous
assez l'allemand pour lire l'avant
propos? Je n'avais pas les capitaux
pour des Holographes, Lithographies, gravures
donc je me contentais de ces simples dessins
qui ont la valeur d'être "corrects". -

Le texte est court et concis, parce que à moi
dans un "Atlas" c'est mon dessin à
parler. Pour moi le texte indispensable
c'est l'explication des figures, et celle-ci
est exacte.

Je ne veux fermer ces lignes sans
 avoir dit, que les jours qui m'apportent
 un bonbon humeur des Matériaux
 sont pour moi des jours de fêtes
 et que aussi tôt que j'ai fini mon
 livre sur les Diètes des premiers
 âges du Jura en Silesie. M. B. je vous
 joindrai dans les papiers de
 ma main. Recevez, très honoré
 M. C. l'assurance
 de ma très-haute estime
 et d'une bonne et franche
 amitié.

J. Meisner.